

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mercredi 20 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mercredi 20 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Europe](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3418, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 20 oct. 1852

Nous ne faisons aucune attention aux affaires d'Orient. Il n'y a plus d'Orient. Les gouvernements de France et d'Angleterre sont trop occupés chez eux et d'eux-

mêmes pour regarder au loin. Pendant ce temps, je vois que les révolutions ministérielles se succèdent à Constantinople ; voilà Ali Pacha renversé, le successeur, mais encore l'ami de Reschid Pacha. Je suis sûr que ce sont vos affaires qui se font et que vous faites là. Il n'y a rien à dire. Vous avez raison de profiter des fautes de l'Occident.

Voici une faute qui vous touche peu, et qui m'a choqué. Comment a-t-on, samedi dernier, fait sortir et amené en masse sur le passage du Président, les collèges, et les écoles primaires, des enfants ? Ceci est pire que le suffrage universel. On se plaignait jadis que les étudiants de droit et de médecine, les jeunes gens de 20 ans fussent mis en scène une politique, et on y met aujourd'hui des marmots. Ce n'est ni sensé, ni honnête.

Je ne comprends pas ce que fait Lord Malmesbury pour être mal avec l'Autriche. Je ne leur vois point de sujet de querelle ; à moins que la mauvaise humeur des voyageurs Anglais en Italie, à propos de leurs passeports, ne devienne une question de gouvernement. Ce serait bien absurde. Peut-être aussi le Piémont, qui donne sans doute de l'humeur à l'Autriche. Du reste, les puissances du continent auraient grand tort de se mettre mal avec l'Angleterre ; si jamais l'incendie révolutionnaire se rallumait ce qui n'est pas du tout impossible, c'est encore là qu'elles trouveraient, pour résister, le point d'appui le plus fixe et le plus fort.

Vous avez bien raison de trouver bon que Paris perde l'habitude de faire et de défaire les gouvernements. En soi, l'acte de puissance que font depuis quelque temps les populations des campagnes est excellent ; elles sont hors d'état de gouverner ; mais il ne faut pas qu'on puisse gouverner ou détruire les gouvernements sans elles et contre elles, et la leçon donnée en ceci aux prétentions et aux traditions de Paris est très salutaire.

Onze heures

Je n'ai pas de lettre. Adieu donc. Il fait bien beau temps. J'espère que vous avez le même soleil à Paris et que vous en profitez pour prendre l'air. Adieu, Adieu.

J'ouvre mes journaux. Vous avez perdu votre pari avec M. Molé. Nous aurons l'Empire en Novembre.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 20 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4512>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 20 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

1418

Val Hiden. Mercredi 20 oct^r 1852

Nous ne faisons aucune attention aux affaires d'Orient. Il n'y a plus d'Orient. Les gouverneurs de France et d'Angleterre sont trop occupés chez eux et d'eux-mêmes pour regarder au loin. Pendant ce temps, je vois que les révolutionnaires ministres, elles se succèdent à Constantinople; voilà Ali-Pacha renversé, le successeur mais encore l'ami de Reschid Pacha. Je suis sûr que ce sont vos affaires qui se font et que vous faites là. Il n'y a rien à dire. Vous avez raison de profiter de l'absence de l'Occident.

Voici une faute qui vous touche peu, et qui m'a choqué. Comment a-t-on, l'année dernière, fait sortir et amené en masse sur le passage du Président, les collèges et les écoles primaires, des enfants? Ceci est pire que le suffrage universel. On se plaignait jadis que les étudiants de droit et de médecine, des jeunes gens de 20 ans, fussent

mis en scène politique, et on y met aujourd'hui la leçon donnée en ces aux prétentions et aux
des madrets. Ce n'est ni vaine, ni humble. traditions de Paris est très salutaire.

Je ne comprends pas ce que fait Louis
Metternich pour être mal^{avec} l'Autriche. Je
ne leur van point de sujet de querelle; à
moins que la mauvaise humeur des voyageurs
Anglais en Italie, à propos de leurs passeports
ou de leurs questions de gouvernement. Ce
serait bien absurde. Peut-être aussi le Piémont
qui donne sans doute de l'humour à l'Autriche.
Du reste les Russes, du continent auraient
grand tort de se mettre mal avec l'Angleterre;
si jamais l'insouciance révolutionnaire se
réveille, ce qui n'est pas du tout impossible,
c'est encore là qu'elle trouverait, pour
réviser, le point d'appui le plus sûr et
le plus fort.

Vous avez bien raison de trouver bon que
Paris perde l'habitude de faire et de défaire
les gouvernements. En soi, l'acte de puissance
que font depuis quelque temps les populations
des campagnes est excellent; elles sont hors
d'état de gouverner; mais il ne faut pas
qu'on puisse gouverner en dehors de
gouvernements dans elles, et contre elles, et

ouge l'heure.

Je n'ai pas de lettre. Adieu donc. Il faut
rien beau temps. J'espère que vous, sur le même
sujet à Paris et que vous en profitiez pour
prendre l'air. Adieu, Adieu.

J'ouvre mes journaux. Vous avez parlé votre
Paris avec M^r. Mole. Nous aurons l'Empire
en novembre.